



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 89 (1990), p. 192-202

Gisèle Hadji-Minaglou

Fouilles à Tebtynis en 1988 [avec 4 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène
9782724711295	<i>Guide de l'Égypte prédynastique</i>	Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant
9782724711363	<i>Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)</i>	

FOUILLES À TEBTYNIS EN 1988

par

G. HADJI MINAGLOU

La campagne de fouilles qui s'est déroulée du 1^{er} au 28 octobre s'est située à l'extérieur du temple de Soknebtynis, à l'angle nord-est du *téménos*, sur le côté est du *dromos*. Trois constructions y ont été mises au jour [fig. 1 et 2] une chapelle (4000), une modeste maison privée (3000) et un grand bâtiment (5000) qui n'a été fouillé qu'en partie. Les trois structures ont plus ou moins été pillées, mais les éléments encore en place sont suffisants pour en permettre l'étude détaillée. Il ne sera pourtant donné qu'une description succincte des structures 3000 et 5000, l'objet principal étant de présenter la chapelle.

Celle-ci et le bâtiment 5000 sont mitoyens. Ils bordent tous deux, sur leur façade sud, un espace considéré comme une place qui les sépare du mur du *téménos*. La largeur de cet espace est d'environ 15 m. Sa longueur nous est encore inconnue car nous n'en avons pas encore déterminé les limites est. Le bâtiment 5000 y a son entrée principale tandis que la chapelle s'ouvre à l'ouest en direction du *dromos* dont l'axe se situe à environ 10 mètres. Une impasse sépare la chapelle de la maison 3000 et aboutit à un bâtiment dont seul le seuil a été dégagé et qu'il reste donc à fouiller. Il est, semble-t-il, à la fois mitoyen de la maison 3000 et du bâtiment 5000.

LE BÂTIMENT 5000

Le bâtiment 5000 [pl. XXV c] a été dégagé sur deux niveaux : un sous-sol et un étage. La hauteur sous plafond du sous-sol varie de 1,80 à 2,20 * alors que l'étage a été arasé à 2,20 du plancher en moyenne. Un escalier menait soit à une terrasse, soit à un étage supérieur, l'épaisseur des murs étant suffisante pour supporter un étage supplémentaire (de 0,70 à 0,90 pour les murs extérieurs et de 0,70 à 0,75 pour les murs intérieurs). Le plan de l'édifice tel qu'il se présente à l'issue de la campagne 1988, se compose essentiellement d'une grande pièce à l'ouest, de 5,80 × 2,60 en sous-sol et de 6,50 × 3,10 à l'étage et d'une seconde pièce au nord-est, guère plus petite [pl. XXV d] d'un seul tenant à l'étage (3 × 5,70) et divisée en sous-sol en deux parties inégales (2,60 × 3,50 et 2,70 × 1,60). On accède à ce sous-sol par un escalier construit en briques crues et remplois calcaires. La pièce nord-est donne directement sur une petite cour intérieure qui tient lieu de vestibule d'entrée à tout le bâtiment tandis que la pièce ouest y est reliée par l'intermédiaire d'un couloir recouvrant une petite cave. Une seconde petite cave, voûtée, existe sous l'escalier menant à l'étage supérieur au sud.

* Sauf indication contraire, les mesures sont exprimées en mètres.

De grands niches rectangulaires sont creusées dans les murs mais aucune fenêtre n'est visible. Devant l'entrée signalons enfin les deux colonnes qui flanquent la porte.

Aucun élément trouvé dans les quelques rares couches en place ne semble être antérieur au 1^{er} siècle ap. J.-C. La construction du bâtiment a complètement détruit les couches ptolémaïques. Nous attendons beaucoup de la prochaine campagne pour comprendre la destination du bâtiment et en déterminer les périodes d'occupation.

LA CHAPELLE 4000 [fig. 3 et 4, p. 196-197].

Il s'agit d'un bâtiment [pl. XXVII *a*] presque carré, $8 \times 8,20$, construit en briques crues et dont certaines parties sont en calcaire blanc : une pièce en est entièrement revêtue et il constitue les chambranles des portes principales.

La construction dans son état actuel se présente comme suit (se reporter à la figure 6 pour la numérotation des pièces) : sa moitié est composée de deux pièces au nord (1 et 2) et de deux réduits au sud (4 et 5); sa moitié ouest comporte une cour (5) et une pièce au nord (6) communiquant avec 1 et donnant sur la cour. Le réduit 3 est relié à la cour par un couloir tandis que le réduit 4 n'est accessible que par le haut.

La pièce 2 [pl. XXVII *b* et *c*] est entièrement recouverte de blocs de calcaire. Son plan, la présence d'un saint des saints [pl. XXVI *h*] à son extrémité est, le soin apporté à sa mouluration et celle des chambranles de la porte ainsi que les objets trouvés dans cette pièce permettent de reconnaître dans la structure 4000 un petit édifice cultuel, sans qu'il soit cependant possible d'en déterminer la destination exacte.

La grande majorité des blocs qui composent le parement calcaire ont une longueur de 54 cm et 62 cm et les autres n'en sont guère éloignés : 52 cm, 58 cm et quelques exemples de 44 et 48 cm. Les hauteurs d'assise sont de 20 cm, 24 cm (la majorité), 26 et 28 cm. Les blocs constituant le parement des murs sont assez grossièrement taillés au taillant dont les hachures sont très visibles. Il en est de même pour les chambranles de la porte principale ouest (dans le mur 3015) et les faces sans moulure de la porte du sanctuaire (pièce 2). Par contre la face moulurée de ce dernier et du saint des saints sont plus finement travaillés au ciseau.

Le saint des saints se composait dans sa partie supérieure de trois niches ; seules en subsistent deux incomplètes : une petite d'environ 18 cm \times 14 cm et une plus grande de 42 cm de largeur et dont la hauteur peut être restituée à environ 54 cm si l'on se réfère aux hauteurs d'assise du parement des murs adjacents. La niche principale était encadrée, à 13 cm de l'ouverture par une baguette verticale de 5 cm de largeur, prolongée par un listel plat, également vertical puis horizontal et reposant sur un bandeau renversé qui prend toute la largeur de la structure. L'ensemble était probablement couronné d'une gorge égyptienne donnant ainsi à la niche l'aspect d'une porte. Une autre niche, désaxée vers le nord et plus grande (68 cm \times 48 cm), occupe la partie inférieure. Il pourrait s'agir d'une crypte bien qu'on se serait, dans ce cas, attendu à ce qu'elle soit parfaitement dans l'axe.

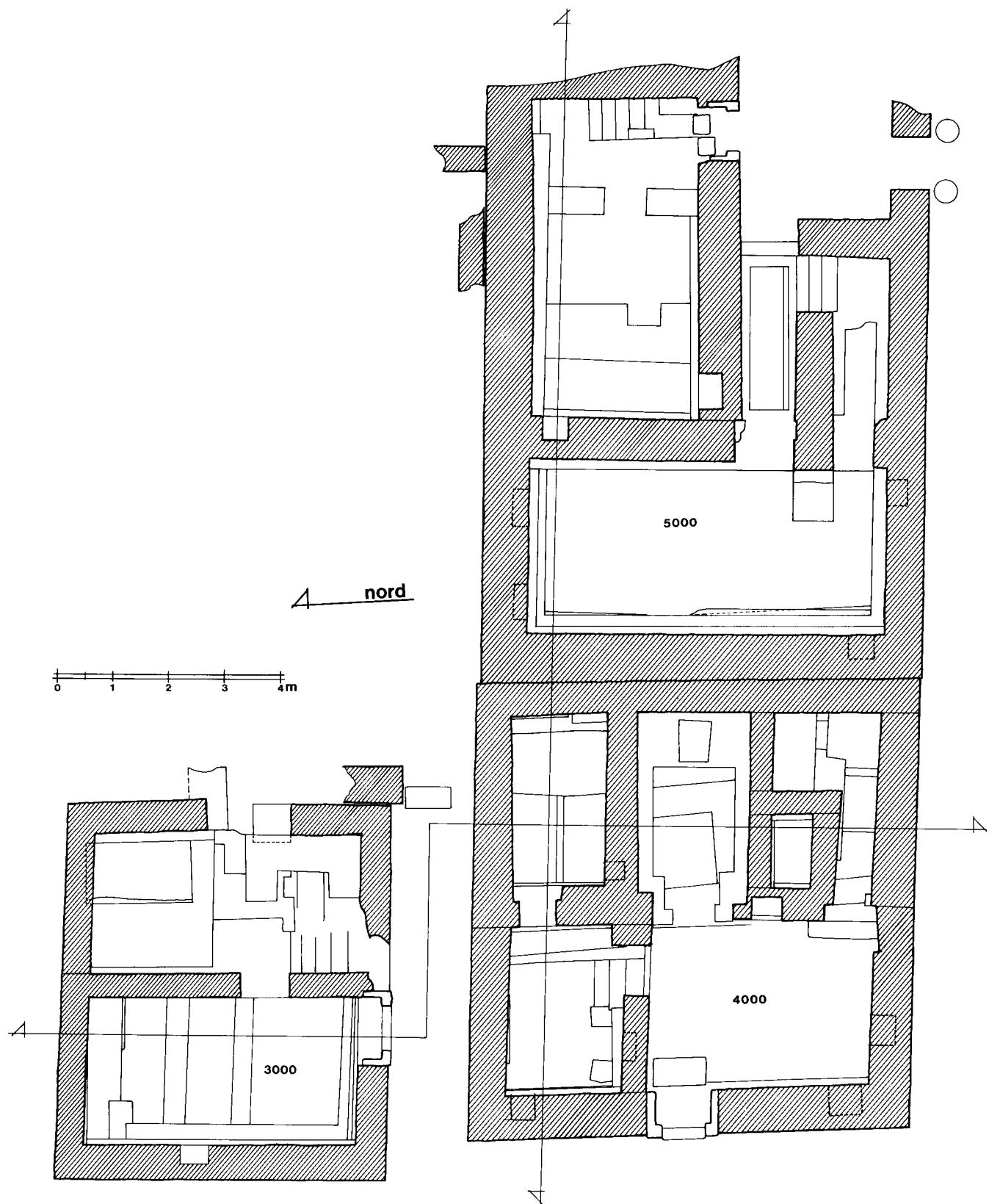


Fig. 1. Plan général.

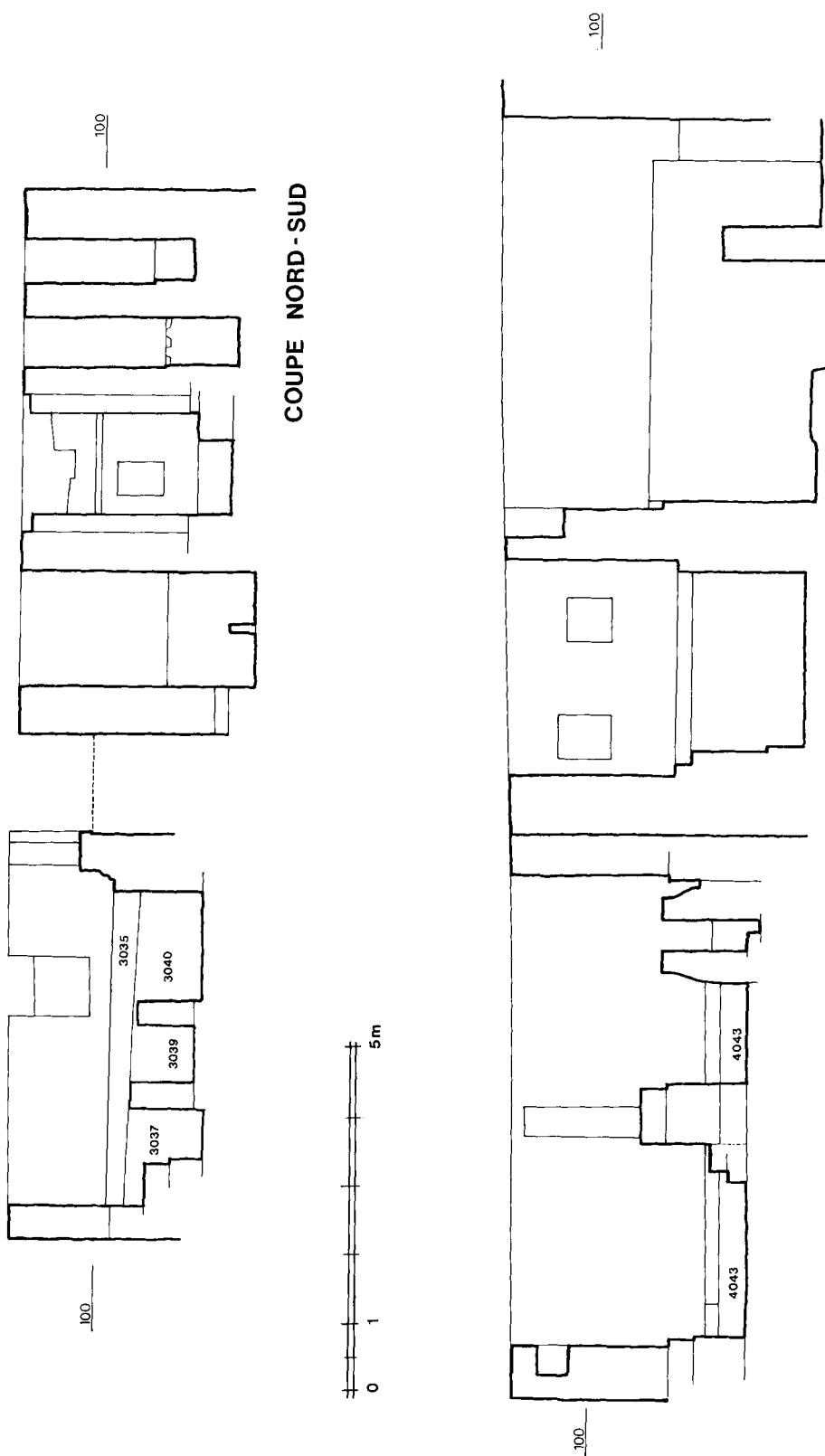


Fig. 2. Coupes N-S et W-E.

CHAPELLE 4000

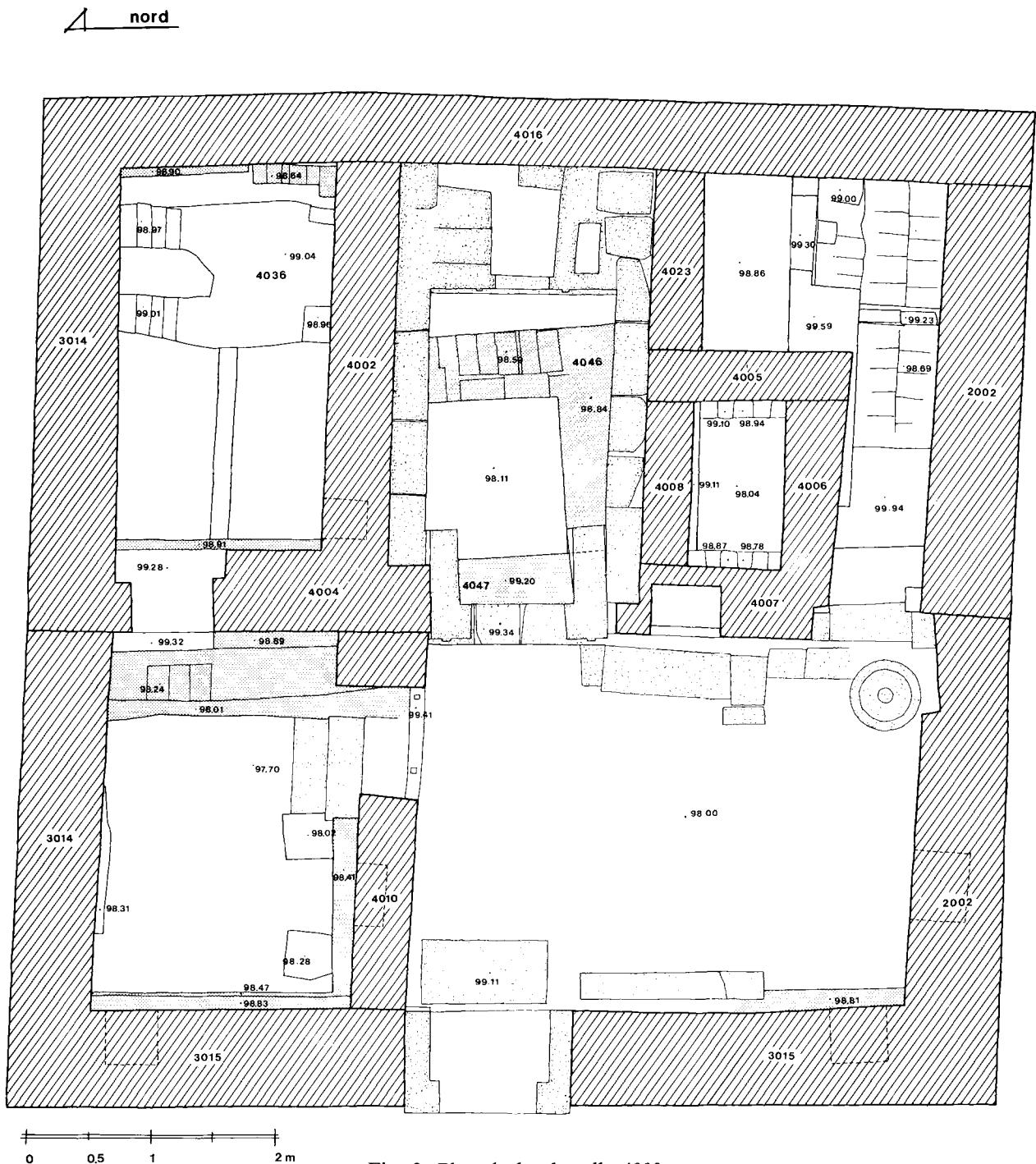


Fig. 3. Plan de la chapelle 4000.

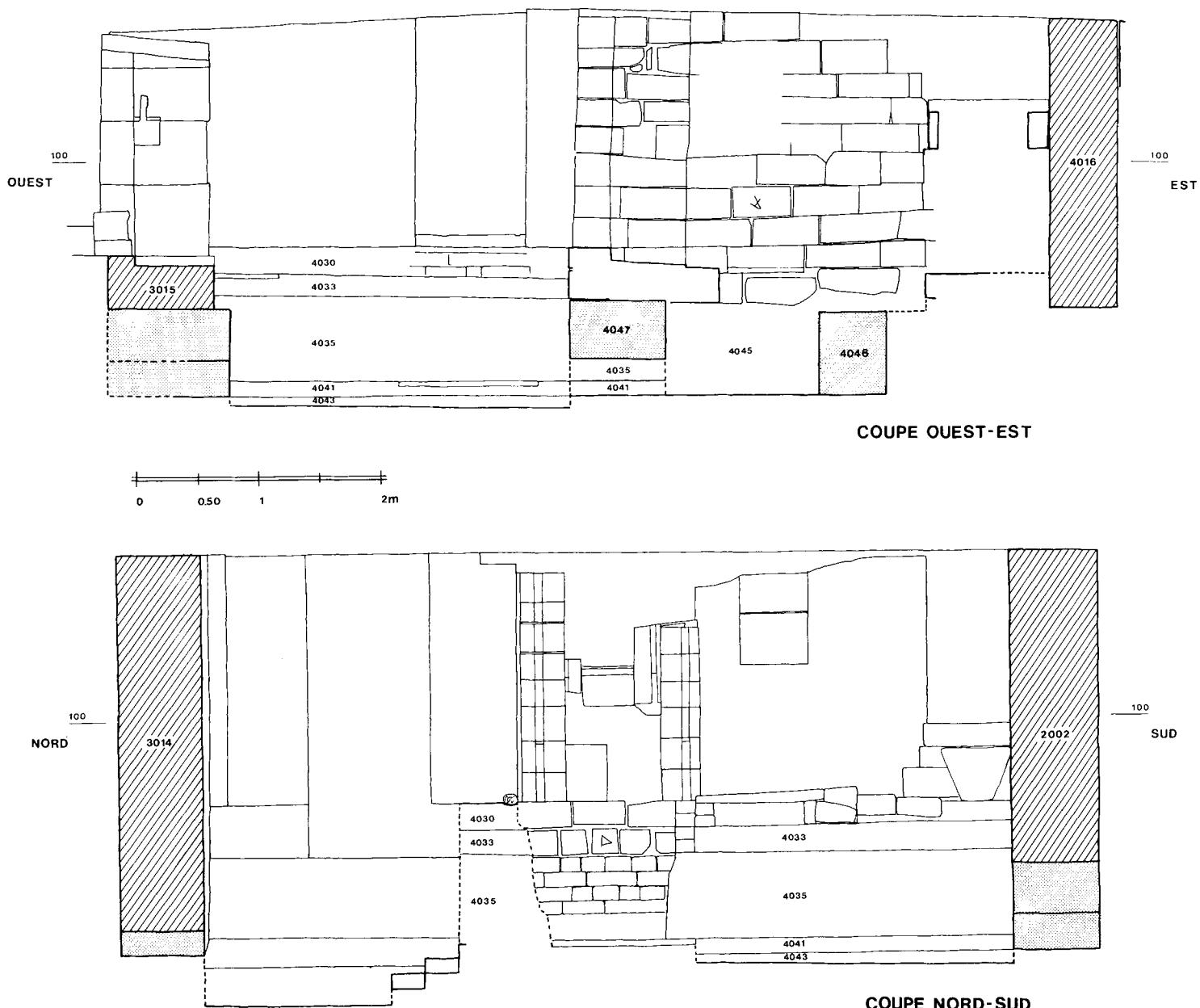


Fig. 4. Coupes N-S et W-E.

La limite supérieure du saint des saints à 2,16 cm du dallage nous est donnée par la dernière assise des murs latéraux et par les restes d'un plafond en roseaux. Cette restitution de l'état initial bien que tout à fait acceptable, n'est cependant pas certaine. En effet aucun fragment de gorge égyptienne n'a été retrouvé et le plafond en roseaux peut appartenir à la réutilisation tardive de la chapelle en habitation.

La pièce 1 possède une petite cave (4036) en briques crues, couverte par une voûte en berceau sur une partie de sa longueur, très étroite et peu profonde (1,40), de dimensions intérieures $0,40 \times 1,50$.

Le réduit 4 ($1,30 \times 0,75$), guère plus grand, semble avoir eu un plancher à environ 80 cm du sol, mais les appuis des solives ne se trouvent curieusement pas au même niveau de part et d'autre.

La construction possède plusieurs niches mais aucune fenêtre. L'épaisseur des murs varie de 40 à 80 cm.

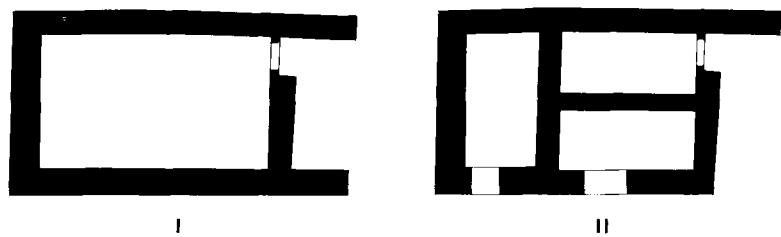
L'examen approfondi des éléments construits et l'étude du matériel stratigraphiquement bien repéré, quoique encore superficielle, ont permis de déterminer les différentes phases de la construction de la chapelle [fig. 5] et d'avancer une première hypothèse de datation.

ÉTAT I. — La chapelle est alors un petit bâtiment rectangulaire de $8 \times 4,30$ constitué d'un *naos* et d'un *pronaos*. Elle est orientée nord-sud, le *pronaos* se trouvant au sud, face à l'enceinte du temple de Soknebtynis.

ÉTAT II. — Cette phase n'est pas très claire et il est impossible de la situer de manière plus précise dans le temps, en l'absence d'évidence stratigraphique. Elle n'a pu être déterminée que par l'examen des murs et des enduits. Elle se présente, en tous cas, comme un état intermédiaire entre l'état I où la chapelle est tournée vers le temple et l'état III où elle se tourne vers le *dromos*. On peut par ailleurs supposer qu'avant cet état II la chapelle avait déjà été partagée en deux espaces également tournés vers le sud : le seul témoin d'une telle disposition reste le mur 4005 qui est indépendant de ses voisins.

Fig. 5.

Phases de la construction de la chapelle.



ÉTAT III. — L'orientation nord-sud est abandonnée et la chapelle s'ouvre à l'ouest, c'est-à-dire vers le *dromos*. Elle se compose alors de trois parties de superficie à peu près égale : la pièce au nord (1) qui possède déjà à ce moment-là une cave, celle du milieu (2) qui correspond au sanctuaire proprement dit et celle au sud (3 et 4) qui, subdivisée en deux réduits et un couloir est l'héritière des états antérieurs.

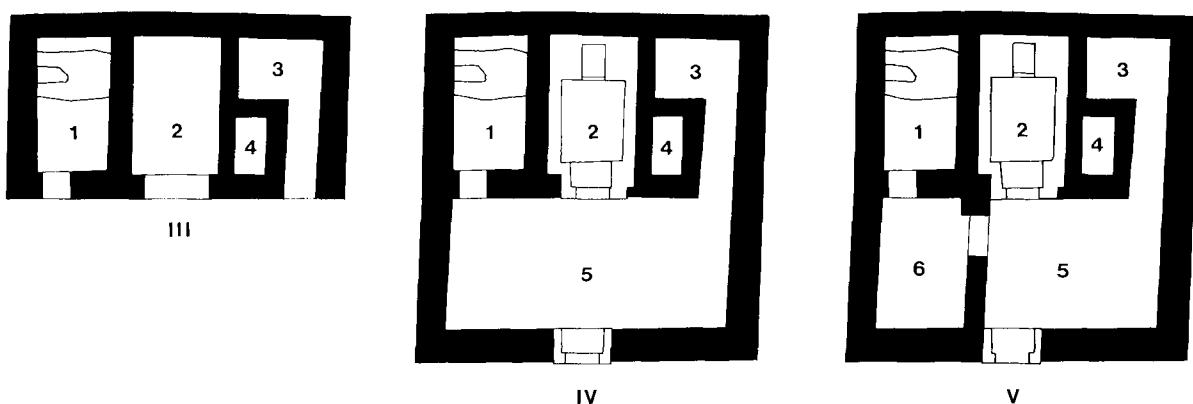
ÉTAT IV. — Il est à peu près contemporain de l'état III. Une cour à l'ouest (5) a été accolée à la construction et le sanctuaire a été habillé de blocs de calcaire. L'adjonction de cette cour porte les dimensions de la construction à $8 \times 8,20$.

ÉTAT V. — Dans sa dernière phase d'utilisation la superficie a été réduite par l'adjonction d'une pièce au nord (6).

Après l'abandon de la chapelle, lorsque la construction a été de suite réutilisée en maison d'habitation, un four a été installé dans le réduit 3. C'est de ce moment-là que date probablement l'escalier qui y mène à partir de la cour. La cour elle-même a alors servi de bergerie.

En l'état d'avancement actuel de l'étude du matériel il est possible de proposer les datations suivantes : la construction de la chapelle remonterait au III^e siècle av. J.C. et ce ne serait qu'au 1^{er} siècle av. J.-C. qu'elle se serait tournée vers le *dromos*, probablement lorsque le temple et le *dromos* ont été aménagés par Ptolémée XII (voir *infra*, n. 26). C'est alors qu'elle aurait également été enrichie d'un placage de blocs de calcaire. Il faut dater du I^{er} siècle ap. J.-C. l'abandon de la chapelle comme lieu de culte. C'est à la même époque que semble avoir été construit le grand bâtiment 5000 qui lui est mitoyen à l'est.

Il est en revanche impossible de déterminer l'abandon définitif de la structure 4000 à cause de la disparition des niveaux correspondants. Quant à l'état des lieux avant la construction de la chapelle primitive nous ne pouvons guère que constater l'existence de structures préptolémaïques (trame en pointillé sur les plan et coupes et escalier sous le mur 4010) dont le tracé est le plus souvent indépendant de celui du bâtiment postérieur et qu'il sera difficile de dater avec précision en raison de la pauvreté en matériel des couches correspondantes. Une structure contemporaine a cependant été révélée par un sondage au



milieu de la place séparant la chapelle du *téménos* du temple de Soknebtynis. Le matériel que pourrait fournir la prochaine campagne permettra peut-être d'apporter une réponse.

Du matériel trouvé dans la structure 4000 nous ne décrirons que brièvement quelques éléments intéressants trouvés dans le sanctuaire sous le dallage en calcaire et qui ont probablement été déposés là au moment de la confection du parement en pierre [pl. XXVII b]. Ils sont donc antérieurs ou appartiennent au 1^{er} siècle av. J.-C. et peuvent remonter jusqu'au III^e siècle.

1^o Petit lion couché en ronde-bosse, en calcaire, très abîmé, 16 cm × 10 cm, [pl. XXVI a].

2^o Édicule en terre crue peinte à l'ocre rouge, 5 cm × 9 cm, [pl. XXVI b].

Très grossièrement modelé et incisé, il représente un naos et comporte sur une face une cavité dans laquelle apparaît la tête d'un personnage dont seuls les yeux, la bouche et le collier sont gravés.

3^o Table d'offrande en calcaire avec deux cavités, 19 cm × 9,5 cm × 9 cm, [pl. XXVI d].

4^o Bassin en calcaire, 48 cm × 40 cm, [pl. XXVI f].

Il était retourné et remployé dans le dallage du sanctuaire.

5^o Fragments de stèle en calcaire peinte à l'ocre rouge. Environ 52 cm de largeur, [pl. XXVI c et XXVI e].

La stèle, en forme de porte, était encadrée sur au moins trois côtés par un listel saillant dont il ne reste que la partie supérieure. Elle est surmontée par une corniche à gorge égyptienne sur laquelle est peint un disque ailé flanqué de deux uraei et par une frise d'uraei en relief. Les traces de ciseau sont visibles.

6^o Fragments de stèle en calcaire, 70 cm × 41 cm, [pl. XXVI g].

La stèle, en forme de porte, est encadrée sur trois côtés par un listel saillant et surmontée par une corniche à gorge égyptienne. Aucune trace de peinture ne laisse supposer qu'elle était décorée. Les traces de ciseau sont également visibles. Sur la face postérieure des restes de moulures effacées indiquent que la stèle a été sculptée sur un fragment de corniche. Le calcaire utilisé et le travail de la taille et de la sculpture des deux stèles sont identiques à ceux d'un élément de corniche trouvé dans la structure 3000 [pl. XXV b].

LA MAISON 3000 [fig. 6] et [pl. XXV a]

Elle mesure extérieurement 6,60×6,80 et elle se compose de deux grandes pièces rectangulaires. On accède directement de la rue à la pièce ouest de 4,90×2,50. La pièce est de dimensions générales 4,80×2,55 est réduite de moitié par un escalier et une structure (3026) constituée de diverses niches et d'une cachette et couverte au sol et en élévation d'un enduit résistant. Il n'a pas été possible de déterminer comment on accédait à cet ensemble (probablement par le haut). Dans l'autre moitié de la pièce se trouve dans l'angle

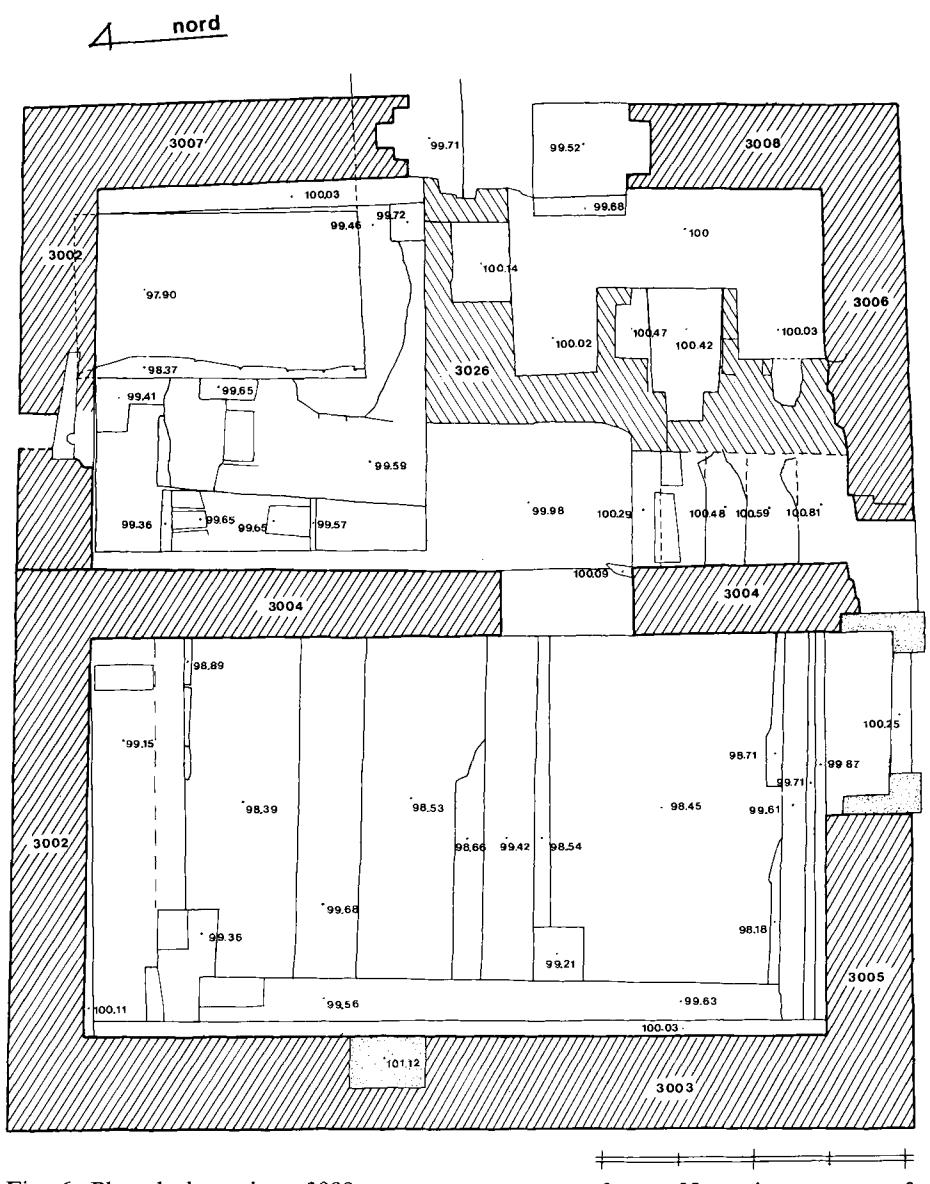


Fig. 6. Plan de la maison 3000.

nord-est une cave de $1,90 \times 1,10$ de côtés et de 1,60 de profondeur. À l'ouest une autre cave voûtée, très petite (sa largeur extérieure est de 1 et sa largeur intérieure de 0,75) se prolongeait dans l'autre pièce. La pièce ouest comportait quant à elle trois caves orientées est-ouest et qui occupaient presque toute sa largeur.

La fouille de cette maison a permis d'y reconnaître deux périodes d'utilisation : une occupation romaine du I^{er}-II^e siècle ap. J.-C. pendant laquelle a été construite la structure 3026 et une occupation ptolémaïque du I^{er} siècle av. J.-C. pendant laquelle la cave est était en usage. Les caves ouest sont les vestiges d'un bâtiment antérieur au I^{er} siècle av. J.-C., dont un mur identique dans sa construction aux murs les plus anciens de la stucture 4000 et qui serait donc préptolémaïque.

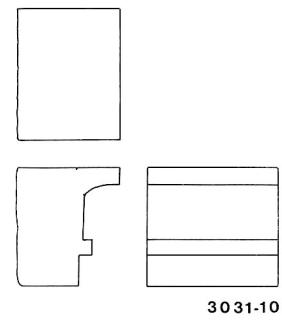
Un problème demeure qui nous empêche de considérer la fouille de cette maison comme terminée : le mur extérieur est, en fait, composé de deux murs à l'orientation légèrement différente. Nous n'avons pas pu retrouver leur jonction, celle-ci étant détruite. Les structures antérieures à la maison font par ailleurs partie d'un ensemble s'étendant plus à l'est et donc encore sous terre.

En conclusion, la fouille des structures 3000 et 5000 reste à terminer : la mise au jour du bâtiment 5000 dans son ensemble nous permettra peut-être d'établir les limites est de la place. L'approfondissement de nos sondages dans cette partie donnera probablement quelques éléments de réponse quant à l'occupation préptolémaïque de cette zone. Il reste en outre à déterminer les relations spatiales établies entre la chapelle, le *dromos* et la place, à l'époque où la chapelle était encore en usage, puis au moment où le quartier a visiblement changé de destination (du moins en partie) avec la construction d'un grand bâtiment à caractère probablement administratif.



MAISON 3000

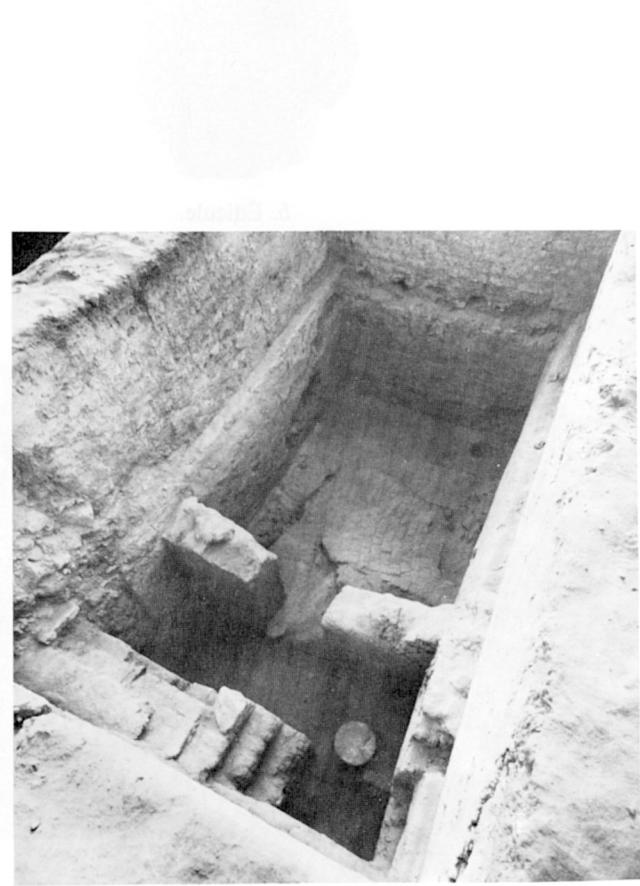
a. Vue d'ensemble.



b. Élément de corniche.



BÂTIMENT 5000 : c. Vue d'ensemble.



d. Pièce nord-est.

CHAPELLE 4000

Échelle : 1/20



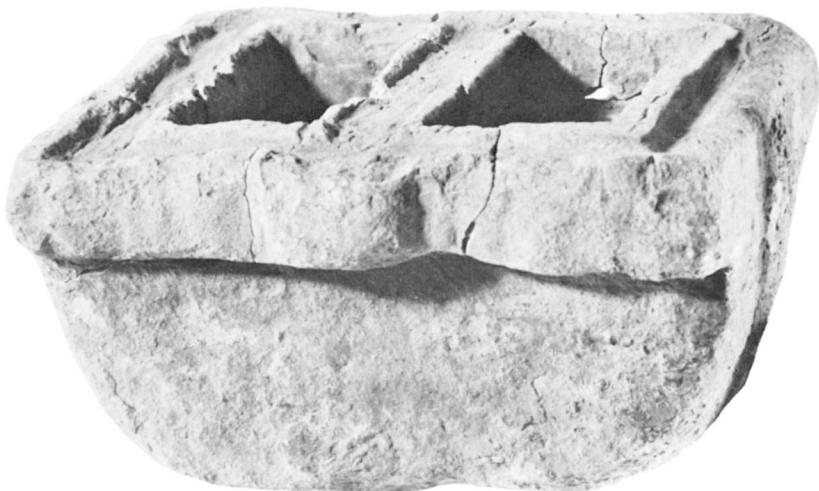
a. Petit lion.



b. Édicule.



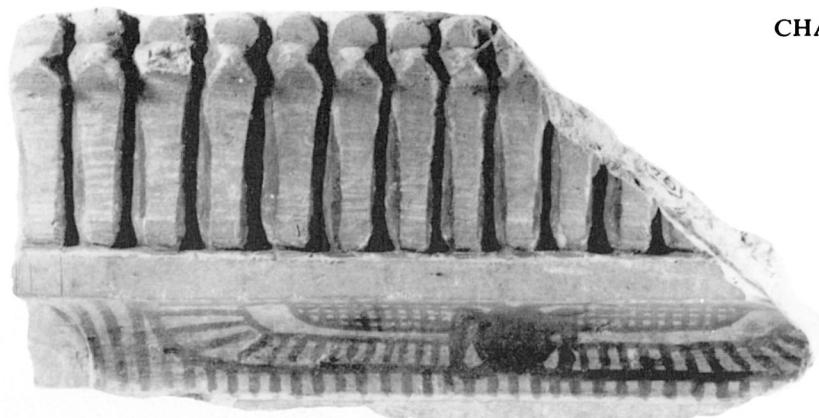
c. Fragment de stèle.



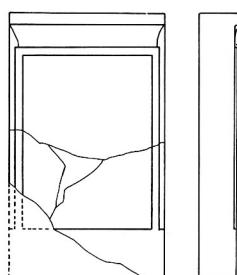
d. Table.

CHAPELLE 4000

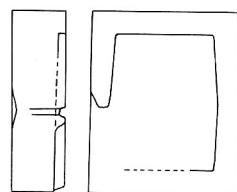
1



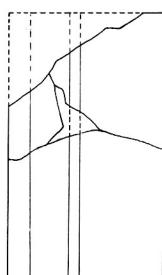
e. Fragment de stèle.



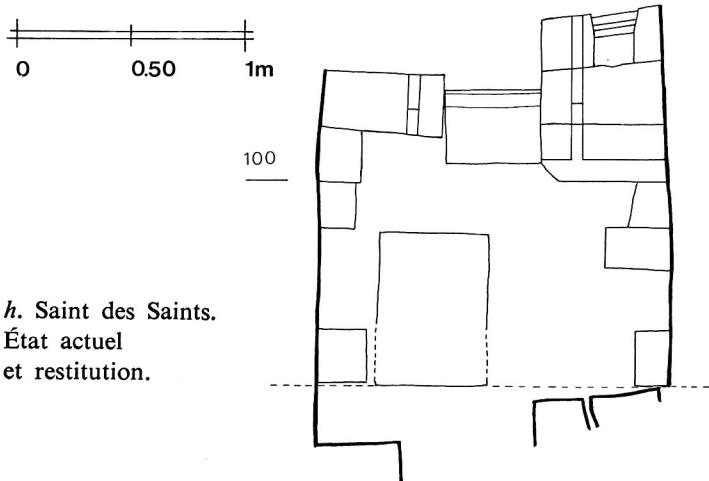
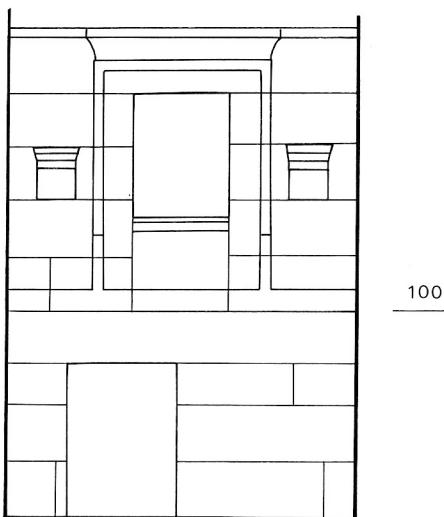
0 10 50 cm



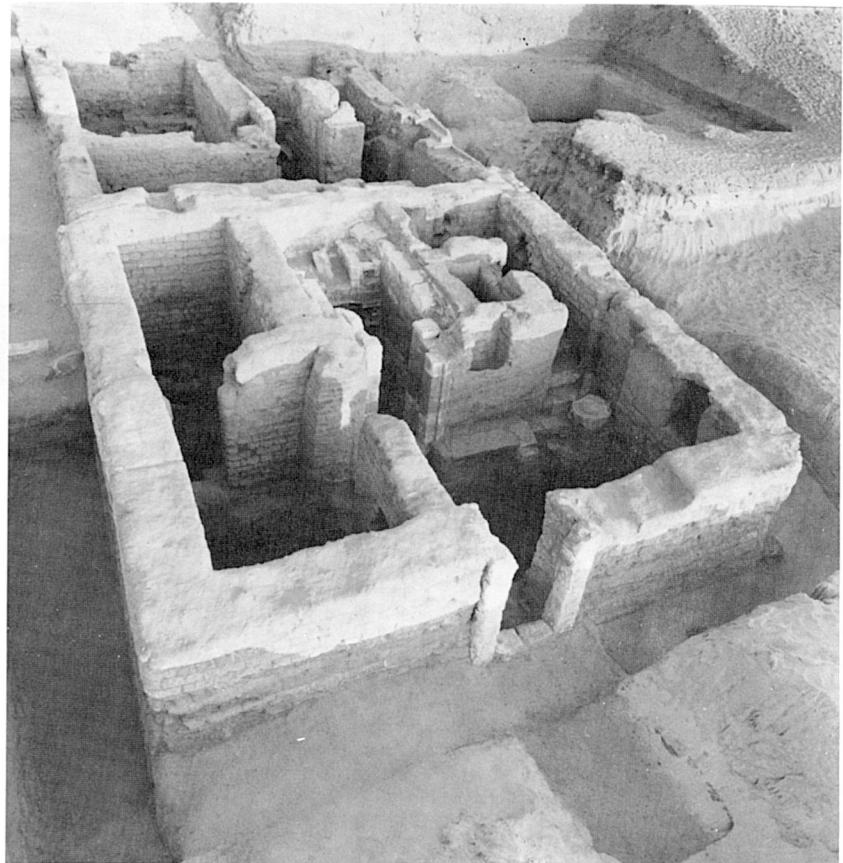
f. Bassin. 4045-B



g. Fragment de stèle.

h. Saint des Saints.
État actuel
et restitution.

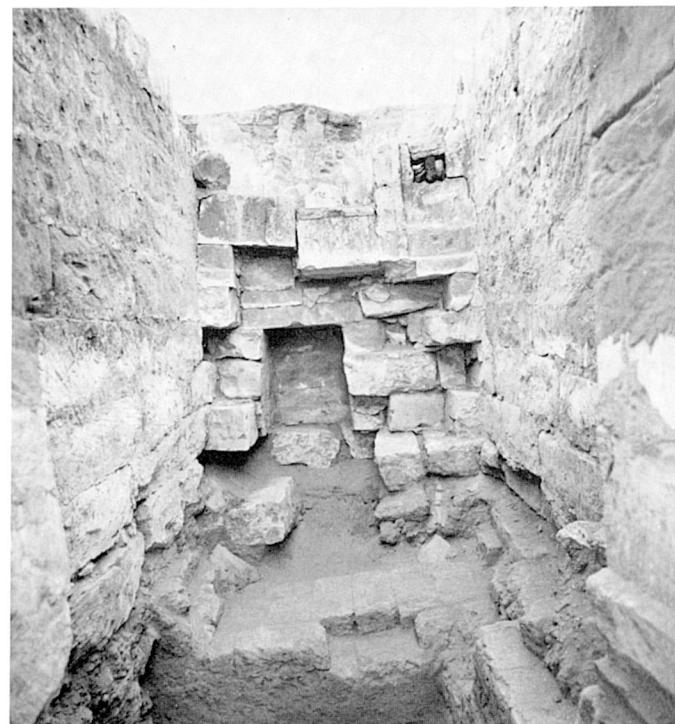
CHAPELLE 4000



a. Bâtiments.



b. Sanctuaire.



c. Saint des Saints.